

Le vent est doux comme une main de femme

Le vent du soir qui coule dans mes doigts ;

L'oiseau bleu s'envole et voile sa voix,

Les lys royaux s'effeuillent dans mon âme ;

Au clavecin s'alanguissent les gammes,

Le soleil est triste et les cœurs sont froids ;

Le vent du soir qui coule dans mes doigts.

Je suis cet enfant que nul ne réclame,

Qu'une dame pâle aimait autrefois ;

Laissez le soleil mourir sur les toits,

Dormir la mer plus calme, lame à lame...

Charles Guérin (1873-1907)

